

LA POSTSYNCHRONISATION



Définition générale

La **postsynchronisation** est une technique employée lors de la postproduction de films. Elle consiste à remplacer des dialogues dont la prise de son originale n'est pas exploitable pour le mixage final d'un film ou pour perfectionner le jeu des comédiens.

Elle permet aussi d'ajouter des bribes de dialogues qui n'existaient pas au tournage.

La technique de base permet aussi le doublage dans une langue étrangère ou encore le remplacement de la voix d'un comédien qui chante par celle d'un chanteur professionnel.

Postes connexes

Selon l'ampleur de la production, plusieurs postes seront en lien avec la postsynchronisation :

- Preneur de son / Ingénieur de son
- Monteur
- Mixeur son
- Réalisateur
- Perchiste / Perchman
- Bruiteur
- Adaptateur
- Dialoguiste
- Directeur artistique

Un son doit être refait à partir du moment où il est vraiment mauvais : un coup de vent, un bruit qui vient masquer un mot ou un grand problème de compréhension. Parfois un mot ne sera refait qu'au centre d'une phrase et inséré dans le direct, c'est à dire ce qui a été tourné. Le must est d'être raccord avec le son direct existant de façon à pouvoir insérer ce mot. Raccord dans le ton, dans la couleur, dans l'énergie et tout cela et dans la synchro, bien sûr.

L'opération s'effectue en parallèle avec le montage de direct. En effet : une vision de détection est organisée où assiste le monteur des directs, le monteur son, le mixeur et le responsable de postsynchronisation. On y définit et liste tout ce qui doit être refait. On agit comme les inspecteurs : séquence par séquence, revenant en arrière, réécoutant. Le mixeur cherche à trouver des solutions avec ses filtres ou des plug-ins divers.

«On épuise le direct avant de décider de le refaire»

En amont, dès le montage image, on recherche des doubles ou des rustines au montage quitte à ce qu'on réenregistre quand même les postsynchros pour pouvoir avoir un choix plus vaste au mixage. Mais même après la détection, le monteur son continue à rechercher des solutions de montage. Le monteur de directs aura préalablement proposé d'autres sources puisque tout est enregistré sur plusieurs micros (perche, HF, etc.). Ensuite, est créée la bande rythmo : tel un karaoké comprenant l'ensemble des phrases et ou mots à refaire défilant de manière synchrone, selon les comédiens. Elle comprend aussi des indications sur les respirations.

Une fois la détection terminée, la complexité pour la production est de planifier un nombre important d'acteurs.trices à être présents aux jours d'enregistrement ainsi que de retrouver les mêmes micros utilisés au tournage.

LA POSTSYNCHRONISATION



En effet cela va aider au raccord. Les micros ayant été utilisés au tournage ont une certaine couleur. Si on utilise les mêmes micros à la postsynchronisation cela va aider à être plus facilement et plus vite raccord avec le direct existant. Pour éviter que les acteurs restent figés derrière un micro à distance donnée, on préférera aussi avoir un perchman en studio. Cela laisse une plus grande liberté aux acteurs à pouvoir bouger, à être dans la bonne énergie. Le réalisateur est ainsi présent à la détection et à l'enregistrement.

On essaye de préférence d'avoir qu'un seul choix, ou maximum 2 choix. Cela limite la perte de temps au mixage à devoir encore choisir. Donc autant que ce soit validé par le réalisateur lors de l'enregistrement. Généralement, les réalisateurs écoutent les postsynchs appliquées au montage des directs, après une étape de recalage, et ils peuvent encore choisir à ce moment-là ce qui va être gardé ou pas.

Comme dans l'ensemble de la chaîne de postproduction, chacun essaie de donner le meilleur au film. L'étalonneur donne une couleur au film, le mixeur donne un son, et le directeur artistique de postsynchronisation apporte sa part. Ce qui est amusant, c'est de pouvoir changer des phrases existantes, les remplacer par d'autres, de trouver le petit mot qui va pouvoir coller à la synchro. Il faut bien connaître les synonymes, mais pas autant que le travail d'adaptateur en doublage où il faut tout adapter sans casser l'esprit du film. C'est un travail encore bien plus fastidieux. Ici on refait des choses existantes, essentiellement.

En Amérique du Nord et en Europe

Des logiciels spécifiques appelés Noblurway Mosaic, ou Cappella existent pour la postsynchronisation. L'adaptateur ou dialoguiste positionne les labiales ("p", "b", "m") et les fins de phrases aux ouvertures et fermetures des lèvres.

Cette technique s'appelle la bande rythme qui est une spécificité francophone apparue avec le doublage des films américains. Les Anglo-saxons s'en passent, préférant enregistrer sur des boucles de film, c'est l'Automated Dialog Replacement (ADR).